

THÉORIE PRATIQUE DE KENDO ÉCOLES ANCIENNES

KAJIMA SHINDEN JIKISHIN KAGE RYU

(Transmission du héros sacré de Kajima de l'école Jikishin Kage)¹

HŌJŌ

Programme d'études du Budō
Faculté d'Education Physique
Université de Kokushikan

Toutes les notes de bas de page sont du traducteur

¹ Proposition de traduction : "Style révisé dans l'esprit légué du temple Kajima". Selon moi, le mot "ombre" (*kage*) signifie : dans la continuité / sous la protection

HŌJŌ NO KATA DU STYLE JIKISHIN KAGE

UN PEU D'HISTOIRE DES ORIGINES

La dénomination officielle de « *Jikishin Kage ryu* » est « *Kajima shinden Jikishin Kage ryu* ». Le fondateur de l'école, MATSUMOTO BIZEN NO KAMI NAOKATSU (1470-1524, encore appelé SUGIMOTO Masamoto), était célébrant au temple shintō Kajima de Hitachi. Quant à IISHINO Nagai sai (1405—1488, ancêtre fondateur des écoles de *kendō* japonaises), c'était un homme aux qualités supérieures, qui après avoir assimilé à fond la technique du *tōsō*¹, fut le créateur du "*ichi no tachi*", et rebaptisa son école *Kajima Kage (ryu)*² en école *Shin Kage (ryu)*. S'appuyant sur ce nom, le 7^{ème} successeur, YAMADA Heiza.emon Fujiwara Mittoku³ (de son nom véritable NAGANUMA, et surnom IPPUSAI), contrarié de l'habitude prise de changer ce nom à chaque changement de maître d'une nouvelle génération, imposa le nom "*Kajima shinden Jikishin Kage ryu*". Dès lors, les gens respectèrent cette dénomination dont le style est parvenu préservé jusqu'à nous.

EXTRAIT DES ARCHIVES DE STRATÉGIE DE L'ÉCOLE JIKISHIN KAGE

Les quatre figures du *Hōjō* viennent des *kata* sacrés qui dérivent du *Uken-saken* que l'on retrouve dans le *Reikenden*⁴. Ce *Hōjō* est principalement destiné à enseigner la respiration. Anciennement ce *Hōjō* servait à approfondir l'ascèse du sabre. Pour l'écrire, on utilise le caractère « *hō* » de l'eau qui court. Au plus bas de leur course, les eaux se rassemblent pour ne former qu'un seul cours. Donc « *hō* » est un modèle de voie à suivre. « *Jō* », c'est adhérer à la voie de la loi du sabre, selon les règles d'un style [correctement] élaboré.

TRANSMISSION DES PRINCIPES D'ENSEIGNEMENT

Si on se fonde sur l'ouvrage du 15^{ème} successeur YAMADA Jorokichi, l'enseignement du *Hōjō* a été transmis à KATO Kanji qui lui succéda directement, et à ŌGAWA Chūtarō. La pratique du *Hōjō* qui nécessite l'emploi d'un volumineux et lourd *bokutō*, au-delà de la simple manoeuvre du sabre, a pour objet essentiel le renforcement de l'énergie (*ki*) et l'assimilation d'une méthode de respiration, qui le distinguent nettement du *kumitachi* des autres écoles par son caractère unique.



Pr. INAMURA et OTA
© J-Y Hoarau, Tokyo, oct. 2003

¹ *Tōsō* ou *katanayari* : arme longue et mince, constituée d'une lame effilée et pointue au bout d'un long manche (Shinkanwajiten. Ed. Taishūkan)

² Ici "*kage*" est tracé avec un kanji différent, auquel il peut être donné le sens de "secret-caché"

³ Ou : Akinari

⁴ Plus loin figure une interprétation de ces quatre titres

NOM DES QUATRE SÉRIES ¹

Ippon me	"Hassō happa"	Printemps
Nihon me	"Ittō ryōdan"	Été
Sanbon me	"Uten saten"	Automne
Yohon me	"Chotan ichimi"	Hiver

CONTENU DE L'EXERCICE AU HŌJŌ

L'étiquette, le regard, la respiration, l'attitude, les déplacements, les gestes, les cris, travail des mains, travail des jambes, travail du corps, forger la hardiesse, mise en application.

EXPLICATION GÉNÉRALE DES EXERCICES

Le Hōjō *no kata* du style *Jikishin kage* est réparti en quatre figures. Parce que Hōjō contient le vocable « *hō* »², son principe essentiel est "pureté". Son apprentissage est réparti sur un an, ou quatre saisons. D'abord, ouvrant la bouche, on aspire sur le son de la syllabe "Aa". C'est le commencement de toute une vie, le premier cri. Puis, fermant la bouche, on expire en comprimant le *tanden* sur le son de la syllabe « *Unn* »³. C'est le dernier cri⁴. Tel est le concept fondamental manifesté dans ce mode de respiration. Si on comprend cette méthode de respiration, on comprend le Hōjō.

■ La première figure « *Hassō happa* » est le printemps. « *Hassō happa* » c'est frapper l'instant de la formation d'intention. Dans le keiko de kendō, l'occasion propice est de pourfendre le "f" de la frappe qu'*aite* s'apprête à lancer. Frapper là. Il faut s'entraîner à prendre les devants.

■ La deuxième figure « *Ittō ryōdan* » est l'été. Dans *ippon me*, on intervient avant le déclenchement des choses, mais dans *nihon me*, c'est lorsqu'elles sont engagées. L'arrêt du sabre adverse est total. C'est là que les antagonistes s'avancent avec la volonté de se pourfendre mutuellement. Si l'adversaire entre en force, on fait de même. C'est le but essentiel. « Se trouver sous le sabre brandi c'est l'Enfer » : hésiter à ce moment là est fatal. Reculer l'est également. « Mettre d'un coup l'adversaire à sa portée, c'est le Paradis », et dans la fougue de l'envoi, régler énergiquement l'assaut. Il faut s'exercer profondément à cela.

■ La troisième figure « *Uten saten* » est l'automne. Remettre au

¹ Traduction de cette phrase : J-J Lavigne

² *hō* : loi , raison, justice

³ Prononcer : « ouin »

⁴ Dernier soupir...

lendemain est néfaste. « S'adapter aux circonstances » devient l'essentiel. A l'instant où surgissent les situations, les solutionner promptement. Si notre *kokoro* n'est pas serein, il ne peut s'adapter. Il faut s'exercer profondément à cela.

■ La quatrième figure « *Chōtan ichimi* » est l'hiver. Ce qui est long, c'est-à-dire durable¹, ce qui est court², c'est à dire instantané est MAINTENANT. « L'éternité, c'est l'instant présent », la succession de maintenant et maintenant. Le précepte *budō* ultime : « Face aux choses³, le *kokoro* ne doit pas s'émouvoir », évoque un *kokoro* qui a transcendé la dualité vie—mort. Il faut réfléchir et pratiquer la notion de « maintenant ».

Ces quatre descriptifs sont les constituants de l'ascèse du kendō ; ils peuvent toutefois cadrer avec la vie quotidienne en société. « Prendre les devants », « vouloir trancher résolument les choses », « s'adapter aux circonstances », et enfin « transcender vie et mort » sont les sens successifs des quatre figures du *Hōjō no kata*.

*Extrait d'une compilation de textes
traduits par G. Bresset,
reproduite ici avec son autorisation*

¹ *chō*

² *tan*

³ Ou : événements, situations